

EYSINES

Insultes et incivilités en ligne de mire

CITOYENNETÉ L'association Aux couleurs du Deba fête ses 3 ans en présentant ses activités au Plateau, le 6 décembre

CHRISTINE MORICE

c.morice@sudouest.fr

La lutte contre les discriminations, le racisme, le sexisme, les violences sont, depuis toujours, son territoire. Son cheval de bataille. Délila Nakib, animatrice de métier, ancienne directrice de centre de vacances et formatrice diplômée, est l'une des fondatrices de l'association Aux couleurs du Deba (1), créée en 2009.

Aujourd'hui directrice salariée, elle a laissé le fauteuil de présidente à Catherine Kolodziejczyk, éducatrice.

Incivilités et sport

La jeune femme évoque avec beaucoup de ferveur son engagement auprès des Eysinais (au sein de l'ex-MJCS, de l'Eycho ou du centre de loisirs). En effet, à la demande de la municipalité, elle intervient depuis l'an dernier aux côtés des jeunes et de ceux qui les encadrent, afin de favoriser « le mieux vivre ensemble » sur le thème « Sport, prévention et citoyenneté. »

En clair, il s'agit de mettre en place des échanges portant sur le respect de l'autre, de travailler sur les incivilités et les violences qui s'invitent trop souvent dans la vie quotidienne.

L'association est également partenaire de la Ville dans l'organisation de la Citoyenne, ce rallye pédagogique destiné à « sensibiliser le grand public sur la condition des femmes » dans la société d'aujourd'hui. On lui doit aussi le raid sportif organisé dans le Blayais pour des adolescents de 13 à 17 ans toujours autour du thème de la citoyenneté.

C'est d'abord par le dialogue que Délila Nakib entend faire bouger les choses. « Nous commençons par interroger les jeunes, par les faire parler. Qu'est-ce qu'une incivilité ? Avez-vous déjà été victime de paroles racistes, sexistes ? De violences verbales ou physiques ? »



Délila Nakib et Catherine Kolodziejczyk. PHOTO C.M.

Expériences vécues

Les langues se délient très vite, les uns et les autres racontent leurs expériences et prennent conscience de la gravité de certains actes. La réflexion s'engage de cette manière, avec les enfants, les ados, leurs éducateurs au sein des structures municipales.

« Je me souviens d'un garçon qui a reconnu s'être moqué du physique de l'un de ses copains. C'était plutôt courageux », raconte Délila Nakib. « Je me souviens aussi d'une longue discussion sur les sanctions que mérite une injure raciste. Finalement, nous en sommes venus à évoquer les amendes et les peines de prison que prévoit la loi. »

« Ces échanges amènent à s'interroger sur la notion de groupe, de bandes. Quels comportements le groupe peut-il entraîner ? »

Dès le départ, Aux couleurs du Deba a travaillé avec l'Europe (qui la soutient financièrement). La première étape de son action a lieu dans des séminaires européens. Puis viennent les travaux pratiques, sur le terrain auprès des jeu-

nes, parfois par le biais d'échanges entre différents pays.

« C'est toujours intéressant de voir ce qui se fait ailleurs », souligne la directrice de l'association. « Nous avons un projet avec l'Angleterre. Nous allons également travailler sur les violences vécues par les sportifs de haut niveau. À ce sujet, nous allons inviter des athlètes sélectionnés pour les prochains Jeux olympiques. »

Aux couleurs du Deba évoquera son travail en matière de lutte contre les discriminations, de développement durable, d'accompagnement professionnel, le mardi 6 décembre, à 19 heures, au centre culturel du Plateau. Cette soirée sera également festive puisqu'elle marque les 3 ans de l'association. Au programme : musique brésilienne et capoeira avec Dorado et son équipe ; chansons françaises et internationales avec Rachel and Co.

(1) Deba est une contraction des prénoms des trois fondatrices.
Courriel : auxcouleursdu deba@yahoo.fr